

## INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

## Brèves

**CIJ : KAMPALA RÉPOND AUX RÉCLAMATIONS DE LA RDC**

**Pour** l'Ouganda, les prétentions congolaises sont « infondées », « disproportionnées » et « ruineuses ». Kampala affirme que la République démocratique du Congo n'a pas apporté les preuves des pertes de guerre. L'État ougandais refuse aussi de payer pour l'intégralité des dommages causés entre 1998 et 2003, estimant la responsabilité largement partagée, comme l'a expliqué à la cour l'avocat général, William Byaruhanga : « En fait, il y avait plusieurs conflits impliquant les armées d'au moins neuf États – l'Angola, le Burundi, le Tchad, la RDC, la Libye, la Namibie, le Rwanda, le Soudan et le Zimbabwe – et au moins 21 groupes armés irréguliers en place au même moment. »

**RUSSIE : ALEXEÏ NAVALNY ARRÊTE SA GRÈVE DE LA FAIM**

**L'opposant** russe emprisonné Alexeï Navalny a annoncé hier, la fin de sa grève de la faim débutée il y a 24 jours pour dénoncer ses conditions de détention, suscitant de fortes inquiétudes sur la dégradation de son état de santé. « Je ne retire pas ma demande de voir le médecin qu'il faut, je perds la sensibilité de parties de mes mains et de mes jambes (...) Étant donné cette évolution et ces circonstances, je commence à mettre fin à ma grève de la faim », a écrit Alexeï Navalny..

**FRANCE : THOMAS PESQUET EN ROUTE VERS L'ISS**

**APRÈS** un report de 24 heures, Thomas Pesquet s'est envolé, hier vendredi 23 avril à 11 h 49 (9 h 49 GMT), avec les astronautes Robert Shane Kimbrough, K. Megan McArthur et Akihiko Hoshide à bord de Crew Dragon de SpaceX vers la Station spatiale internationale (ISS). Il s'agit de la troisième mission de ce type du groupe privé américain depuis que les États-Unis ont repris les vols habités vers l'espace.

# Tchad : grand hommage au défunt Marechal Idriss Deby Itno

**UNE DOUZAIN**e de chefs d'État et de gouvernements ont participé hier, à N'Djamena, aux obsèques officielles du président du Tchad décédé, à 68 ans, des suites de blessures subies au front contre des rebelles. Du président français Emmanuel Macron, au Premier ministre gabonais, Rose-Christiane Ossouka Raponka, représentant le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, de nombreuses personnalités étaient présentes.

Jonas OSSOMBEY  
Libreville/Gabon

L'ultime hommage au président tchadien défunt, Idriss Deby Itno a eu lieu hier à N'Djamena, la capitale de ce pays sahélien. Nombreux étaient les chefs d'État et de gouvernement qui ont pris part à ces funérailles officielles. Emmanuel Macron et ses homologues des pays du G5 Sahel et d'autres dirigeants dont Félix Tshisekedi (RDC), ainsi que la Première ministre du Gabon, Rose-Christiane Ossouka raponka y étaient présents. Avant le début de la cérémonie tôt hier matin, le président français, ainsi que les chefs d'État des quatre autres pays du G5 Sahel sont allés rencontrer Mahamat Idriss Déby, le nouvel homme fort du pays, « pour des consultations sur la transition qui se met en place ». Car, ces pays sont mobilisés aux côtés du Tchad pour soutenir le processus de transition civilo-militaire pour la stabilité de la région, a-t-on appris vendredi auprès d'une source à l'Élysée. Le cercueil d'Idriss Déby, monté sur le plateau d'un pick-up, drapé du drapeau national et entouré de soldats de la garde présidentielle, est arrivé place de la Nation. Mahamat Idriss Déby, fils de l'ancien président, à la tête d'un conseil militaire de transition, est arrivé à la cérémonie en tenue militaire, sous très forte escorte. Il



La dépouille du Marechal portée par des militaires

s'est recueilli devant le cercueil de son père, en se mettant au garde à vous.

Emmanuel Macron, en costume noir, a été accueilli par Mahamat Idriss Déby, entouré par de nombreux militaires tchadiens et s'est assis au côté du nouvel homme fort du Tchad. Arrivé jeudi soir à N'Djamena, il était le seul chef

d'État occidental présent aux obsèques du maréchal tchadien, son plus solide allié contre les djihadistes dans la région. Une présence qui suscite de nombreuses questions. Notamment, va-t-il poser des conditions pour une transition démocratique ? Adouber le jeune Mahamat Idriss Déby ? Rappelons que le Marechal

Idriss Déby est mort lundi dernier des suites de blessures subies au front contre des rebelles. Son fils, Mahamat Idriss Déby, général de corps d'armée, est le nouveau dirigeant du pays. Il dispose des pleins pouvoirs mais a promis des élections « libres et démocratiques » dans un an et demi.

## Le spectre de l'instabilité



Emmanuel Macron, et son ministre des Affaires étrangères, Jean-Yves Le Drian, lors des obsèques.

J.O. (sources : AFP)  
Libreville/Gabon

Après la mort d'Idriss Déby, la France s'est dit préoccupée de « la stabilité et l'intégrité territoriale du Tchad ». « Est-ce que le Conseil militaire de transition va assurer la stabilité, l'intégrité du Tchad ? », s'est demandé jeudi Jean-Yves

Le Drian, ministre français des Affaires étrangères, s'interrogeant également sur sa capacité à « mettre en œuvre un processus démocratique ». Le constat et les mots sont presque les mêmes pour Josep Borell, le chef de la diplomatie de l'Union européenne. « Il faut aider le Tchad. Il faut passer outre les considérations politiques », a-t-il dit.

La venue de chefs d'État représente un défi sécuritaire de taille pour le nouveau régime, toujours confronté à une rébellion venue de Libye qui a promis de marcher sur N'Djamena et rejette « catégoriquement » la transition militaire. La menace pourrait aussi venir de l'intérieur du régime, car la prise de pouvoir du jeune Mahamat Idriss Déby est soudaine et les convoitises nombreuses au sein du clan du défunt chef de l'État. « Ils vont régler leurs problèmes, comme ils l'ont fait dans le passé, par des tentatives d'éliminations physiques, avec donc l'implication de violences armées dans la capitale », prédit, dans une note plus optimiste, Roland Marchal, de Sciences-Po Paris. La dépouille d'Idriss Déby a été ensuite emmenée en avion à plus d'un millier de kilomètres, à Amdjarass, petit village qui jouxte sa ville natale de Berdoba, chef-lieu de la province de l'Ennedi Est (Nord-Est), près de la frontière soudanaise, où il devait être inhumé aux côtés de son père.